

ans. Mais cette version latine n'a jamais paru, et la fin de l'évangile de saint Jean est pareillement restée là.

Renouard dit en parlant des *POETÆ CHRISTIANI* : " Collection infiniment rare et précieuse, dont la description détaillée est d'autant plus nécessaire que le peu d'exemplaires qui restent sont presque tous plus ou moins incomplets."

Brunet cite un exemplaire complet de l'ouvrage avec le *Nonnus* vendu douze louis douze chelins sterling, à une vente en Angleterre, mais il paraît que la valeur de l'ouvrage complet est beaucoup plus grande aujourd'hui.

2. *MERCURII TRISMEGISTI POEMANDER, seu de Potestate ex sapientia divina. Parisiis, 1154. Apud TURNEBUM.* 1 vol. in-8 en veau marbré, doré sur tr., texte grec.

Le texte n'avait jamais été publié : la traduction latine l'avait été par les soins de Côme de Médicis. C'est donc pour le texte grec l'édition princeps.

Ce livre a été imprimé partie par Turnèbe, partie par Morel. Il est conforme au passage suivant de l'*Imprimeur* des Estienne par Renouard (p. 309) : " C'est depuis l'Eusèbe que Robert Estienne se qualifie imprimeur du Roi, *Typographicus Regius*, sans y ajouter l'expression restrictive *in Hebraicis et Latinis litteris*. Sur les volumes grecs il met *Typis Regiis* ; lorsque ces livres sont de première classe et publiés d'après quelque manuscrit grec de la bibliothèque du Roi, il met sur le titre : *Ex Bibliotheca Regia*—ce qu'ont fait aussi Charles, son frère, et plusieurs imprimeurs de Paris qui, dans ces mêmes temps, ont, comme lui, donné des éditions premières d'après des manuscrits de cette Bibliothèque."

Ces livres grecs des Estienne, des Turnèbe, des Morel, etc., imprimeurs du Roi, ont presque tous une même marque typographique : un thyrses entouré d'un rameau d'olivier et d'un serpent, au-dessous de ces mots en grec tirés d'Homère, et en latin *Regi bono fortique bellatori*.